

MOZART

**COMPLETE WORKS
WITH CLARINET VOL.7**
ON PERIOD INSTRUMENT

SERENADES KV375 & KV388
GRAN PARTITA KV361

**NICOLAS
BALDEYROU**

α

MENU

- > TRACKLIST
- > TEXTE FRANÇAIS
- > ENGLISH TEXTE
- > DEUTSCHKOMMENTAR



WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

CD1

SERENADE IN E FLAT MAJOR NO.11 K.375

- | | | |
|---|----------------------------|-------------|
| 1 | I. Allegro maestoso | <i>7'11</i> |
| 2 | II. Menuetto | <i>3'49</i> |
| 3 | III. Adagio | <i>5'16</i> |
| 4 | IV. Menuetto | <i>2'43</i> |
| 5 | V. Allegro | <i>3'27</i> |

SERENADE IN C MINOR NO.12 K.388

- | | | |
|---|--|-------------|
| 6 | I. Allegro | <i>8'03</i> |
| 7 | II. Andante | <i>3'49</i> |
| 8 | III. Menuetto in canone. Trio in canone in rovescio | <i>3'47</i> |
| 9 | IV. Allegro | <i>6'01</i> |

TOTAL TIME CD1: 44'14

NICOLAS BALDEYROU | ALEXANDRE CHABOD CLASSICAL CLARINET

GABRIEL PIDOUX | HÉLÈNE DEVILLENEUVE CLASSICAL OBOE

DAVID DOUÇOT | THOMAS QUINQUENEL CLASSICAL BASSOON

DAVID GUERRIER | HUGUES VIALLO NATURAL HORN

YANN DUBOST DOUBLE BASS

CD2

SERENADE IN B FLAT MAJOR NO.10 K.361 "GRAN PARTITA"

- | | | |
|---|---|------|
| 1 | I. Largo. Molto allegro | 8'49 |
| 2 | II. Menuetto. Trios I & II | 8'39 |
| 3 | III. Adagio | 4'53 |
| 4 | IV. Menuetto. Allegretto. Trios I & II | 4'48 |
| 5 | V. Romanze. Allegretto | 6'51 |
| 6 | VI. Tema con variazioni | 9'30 |
| 7 | VII. Finale | 3'30 |

TOTAL TIME CD2: 47'07

NICOLAS BALDEYROU | FRANCK AMET CLASSICAL CLARINET**GABRIEL PIDOUX | HÉLÈNE DEVILLENEUVE** CLASSICAL OBOE**ALEXANDRE CHABOD | FRANÇOIS MIQUEL** CLASSICAL BASSET HORN**DAVID DOUÇOT | THOMAS QUINQUENEL** CLASSICAL BASSOON**DAVID GUERRIER | HUGUES VIALON | ANTOINE DREYFUSS | ANNE BOUSSARD** NATURAL HORN**YANN DUBOST** DOUBLE BASS

MOZART: OEUVRES COMPLÈTES POUR CLARINETTE VOL. 1

PAR NICOLAS BALDEYROU

Mozart a toujours eu une affinité particulière pour les instruments à vent, qu'il considérait comme des vecteurs essentiels de son expression musicale. Véritable signature de son génie d'orchestrateur, elle témoigne de sa capacité à tirer le meilleur parti des ressources instrumentales de son époque et cette passion se manifeste dans ses concertos pour piano, ses symphonies et ses opéras, où les vents jouent souvent des rôles solistes de premier plan. Pour Mozart, écrire pour ces instruments était une opportunité d'explorer de nouvelles sonorités et techniques, à une époque où la facture des instruments à vent était en pleine évolution.

L'ESSOR DES ENSEMBLES D'HARMONIE

En 1782, l'Empereur Joseph II fonde un octuor d'instruments à vent, l'Harmonie impériale et royale, rapidement imité par l'aristocratie viennoise. Le terme « harmonie » désignant les ensembles d'instruments à vent reflète cette capacité à orchestrer de manière plaisante, indépendamment de la science des accords. Cette tradition, originaire de Bohême, voit la formation d'ensembles, d'abord en sextuor puis en octuor avec l'ajout de clarinettes. La clarinette, dont la facture évolue très rapidement à cette époque, permet des sonorités pianissimo et des demi-teintes bien plus aisées qu'au hautbois. L'octuor d'harmonie vise à retrouver un équilibre sonore proche de celui du quatuor à cordes, avec des rôles bien définis pour chaque instrument.

UN RÉPERTOIRE INÉDIT

La promotion des instruments à vent à la Cour impériale et dans les palais aristocratiques permet l'émergence d'un répertoire nouveau. L'harmonie, auparavant limitée à la musique militaire ou de danse, acquiert la dignité de la musique de chambre. Les Sérénades de Mozart, par exemple, peuvent être jouées en plein air ou dans les palais, et le répertoire s'oriente vers la transcription des opéras à la mode. Mozart lui-même transcrit son opéra *Die Entführung aus dem Serail* pour octuor à vents.

LES SÉRÉNADES KV 375 ET 388

Mozart compose la Sérénade n° 11 en *mi* bémol majeur KV 375 à l'automne 1781 pour un sextuor, puis la transcrit pour octuor en 1782. Composée à Vienne pour la fête de Sainte Thérèse, Mozart espérait ainsi impressionner le chambellan de la cour impériale grâce à cette œuvre qui allie élégance et virtuosité dans un style typique du divertissement viennois.

La Sérénade n° 12 en *ut* mineur KV 388, quant à elle, dépasse le cadre habituel de la sérénade par sa rigueur et son caractère grave. En *do* mineur, tonalité rare chez Mozart, elle explore des territoires expressifs plus profonds, préfigurant le style de ses œuvres tardives, tout en exploitant au mieux les possibilités offertes par des virtuoses exceptionnels comme les frères Stadler aux clarinettes.

LA GRAN PARTITA KV 361

La *Gran Partita* est une œuvre exceptionnelle par son effectif de treize instruments et sa durée. Composée à partir de 1780 et créée en 1784 au Burgtheater de Vienne, c'est un véritable opéra imaginaire aux proportions démesurées que nous propose Mozart, avec plus de sept mouvements, et constitue un sommet de la composition pour ensemble à vent. Mozart y ajoute des cors de basset et une contrebasse, enrichissant les sonorités graves. L'œuvre, destinée au concert, dépasse également le cadre de la sérénade par son style et son envergure, et s'élève à la hauteur des grandes symphonies et opéras du compositeur.

POURQUOI INTERPRÉTER CETTE MUSIQUE SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE ?

L'interprétation de la musique de Mozart sur instruments d'époque offre une expérience authentique et révélatrice, malgré les défis techniques qu'elle présente. Ces instruments, avec leurs sonorités hétérogènes et leurs limitations, permettent une coloration unique du discours musical, tant dans l'harmonie que dans la mélodie, révélant un phrasé naturel en accord avec l'esthétique des contrastes chère à Mozart. Les instruments à vent de l'époque, cherchant à imiter la voix humaine, accentuent ainsi l'humanité et l'individualité de l'instrument.

L'utilisation de ces instruments permet dès lors de redécouvrir la musique de Mozart dans toute sa richesse et sa complexité originelles, offrant une expérience sonore au plus près des intentions du compositeur et révélant la logique intrinsèque de ses compositions.

NICOLAS BALDEYROU ET L'ENSEMBLE NICOLAS BALDEYROU

Nicolas s'est imposé naturellement depuis plusieurs années comme l'un des plus remarquables solistes de sa génération. Traçant un sillon singulier dans le paysage musical actuel, ce « concertiste armé pour tous les défis » (*Diapason*) fait preuve d'une maîtrise et d'une polyvalence qui transcendent les époques et les styles, naviguant avec aisance dans tous les répertoires, aussi bien sur instrument historique que moderne.

Lauréat de concours de premier plan tels que le concours ARD de Munich (Allemagne), le concours de Dos Hermanas (Espagne) et enfin la ICA Young Artist Competition (USA), Nicolas s'est vu ouvrir les portes des salles de concert les plus prestigieuses au monde – Carnegie Hall de New York, Concertgebouw d'Amsterdam, Philharmonie de Paris, Mozarteum de Salzbourg, Wiener Konzerthaus, Bunkamura Orchard Hall à Tokyo, Grande Salle du Conservatoire de Moscou.

En tant que soliste, il est régulièrement invité à se produire avec des orchestres renommés : Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, Orchestre philharmonique de Radio France, Orchestre national de France, Orchestre philharmonique tchèque, Sinfonia Varsovia et Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg. Talent précoce, il a eu la chance de travailler avec les chefs légendaires que sont Carlo Maria Giulini, Claudio Abbado, Bernard Haitink et Kurt Masur. Aujourd'hui, Nicolas se produit avec Myung-Whun Chung, Alain Altinoglu, Pablo Heras Casado, Mikko Franck, Fabien Gabel.

Nicolas est aujourd'hui l'un des partenaires de musique de chambre les plus recherchés – il a partagé la scène avec des musiciens tels que les pianistes Bertrand Chamayou, Nikolai Lugansky, Martha Argerich, les violonistes Renaud Capuçon, Svetlin Roussev, l'altiste Antoine Tamestit, les quatuors Modigliani, Ébène et Chiaroscuro.

Ses rencontres avec Nikolaus Harnoncourt et Sir Roger Norrington ont été un choc dans sa vie musicale et l'ont naturellement amené depuis plus de 25 ans à s'intéresser aux instruments anciens et à rechercher constamment la plus grande authenticité dans ses interprétations toujours historiquement informées. Nicolas s'est récemment produit en tant que soliste sur instrument d'époque avec les Musiciens du Louvre-Marc Minkowski et le Concert de la Loge dirigé par Julien Chauvin.

Il inaugure avec ce premier album une collaboration avec le label Alpha Classics pour enregistrer l'intégrale de la musique de chambre et concertante de Mozart sur instruments historiques en s'entourant des meilleurs solistes actuels, toutes générations confondues, au sein de l'Ensemble Nicolas Baldeyrou. Ayant un commun une exigence, un enthousiasme et une joyeuse complicité, ils ont décidé de s'unir autour de la personnalité fédératrice de Nicolas afin de régénérer leur répertoire de prédilection grâce aux plus récentes recherches de musicologues et facteurs sur l'interprétation, l'organologie et le style de la période classique.



GABRIEL PIDOUX - HÉLÈNE DEVILLENEUVE - THOMAS QUINQUENEL
FRANCK AMET - DAVID DOUÇOT - FRANÇOIS MIQUEL



ANTOINE DREYFUSS - HUGUES VIALON - YANN DUBOST
ANNE BOUSSARD - ALEXANDRE CHABOD - DAVID GUERRIER

MOZART: COMPLETE WORKS WITH CLARINET, VOL.1

BY NICOLAS BALDEYROU

Mozart always had a special affinity with the wind instruments: for him they were essential components of his musical expression. They are the hallmark of his genius as an orchestrator, showing his ability to get the best out of the instrumental resources of his period, and his enthusiastic fondness for them is displayed in his piano concertos, symphonies and operas, where the winds often play a leading solo role. For Mozart, writing for these instruments was an opportunity to explore new sounds and techniques, at a time when wind instrument-making was evolving at pace.

THE RISE OF THE WIND ENSEMBLE

In 1782, the Austrian Emperor Joseph II founded a wind octet, the Imperial and Royal 'Harmonie', which was rapidly imitated by the Viennese nobility – the term 'Harmonie' for a wind ensemble referring rather to the art of orchestrating entertainingly than to the science of harmony. This tradition, originating in Bohemia, saw the formation first of all of the wind sextet, then of the octet, after adding two clarinets to the ensemble. The clarinet, whose build developed extremely rapidly around this period, allowed pianissimo sonorities and subtly shaded nuances far more easily than the oboe. The wind octet came to achieve a sound textural balance approaching that of the string quartet, with well-defined roles for each of its instruments.

NEW REPERTOIRE

With the promotion of wind instruments at the Imperial Court and in the palaces of the nobility, a whole new repertoire emerged. The wind ensemble, until then restricted to the use of the military band or the dance, attained the status of chamber music. Mozart's Serenades, for example, could be played either in the open air or inside the palace. In general, the wind band repertoire tended towards transcriptions from popular operas of the day – Mozart himself transcribed his opera *Il Seraglio* (*Die Entführung aus dem Serail*) for wind octet.

THE SERENADES K.375 AND 388

Mozart composed his Serenade No.11 in E flat major, K.375 for sextet in Vienna in the autumn of 1781, for the Feast of Saint Teresa, and in 1782 transcribed it for octet, hoping that this work would impress the Chamberlain of the Imperial Court with its combination of elegance and virtuosity, in the typical style of a Viennese divertimento.

The Serenade No.12 in C minor K.388 goes well beyond the normal framework of a serenade in its formal rigour and serious mood. The key of C minor is comparatively rare but always emotionally significant in Mozart, and this work explores more profound expressive regions, anticipating the style of his later works, while also exploiting to the utmost the possibilities offered by exceptional virtuoso clarinetists, such as the brothers Stadler.

THE *GRAN PARTITA* K.361

The *Gran Partita* is an exceptional work, both in its length, and in its line-up of as many as thirteen instruments. Composed some time in the early 1780s and first performed at the Burgtheater in Vienna, in its extended seven movements it resembles an imaginary opera on a grand scale. In this pinnacle of the wind ensemble repertoire, Mozart enriches the bass register by adding basset horns and a contrabass. Intended as a concert work, this piece likewise far surpasses the bounds of a serenade in both style and scale, rising to the level of Mozart's greatest symphonies and operas.

WHY PERFORM THIS MUSIC ON PERIOD INSTRUMENTS?

Performing Mozart on instruments of his own time provides an authentic and revelatory experience for both performer and listener, despite the technical challenges it presents. These instruments, with their diverse palette of sonorities as well as their limitations, offer a unique kind of colouring for the musical discourse, harmonically as well as melodically, and reveal a natural phrasing totally in keeping with the aesthetic of contrasts so dear to Mozart. In their attempts to imitate the human voice, the wind instruments of the period accentuate their humanity and individuality.

Using these instruments enables us to rediscover Mozart's music in all its original richness and complexity, offering a sound experience that is closest to the composer's intentions, and revealing the intrinsic logic of his works.

NICOLAS BALDEYROU AND THE NICOLAS BALDEYROU ENSEMBLE

Over the past few years, Nicolas has come to be regarded as one of the most remarkable soloists of his generation. Forging a unique path in the contemporary musical landscape, this 'concert performer well-armed against all challenges' (*Diapason*) has shown a mastery and versatility that transcends all periods and styles, navigating his way through every repertoire, as much at home on the early clarinet as on the modern instrument.

A winner of prestigious international competitions, such as the ARD Munich (Germany), the Dos Hermanas Competition (Spain) and the ICA Young Artist Competition (USA), Nicolas has been invited to perform in the world's major concert halls – Carnegie Hall in New York, the Concertgebouw Amsterdam, the Philharmonie de Paris, Salzburg Mozarteum, Vienna Konzerthaus, Bunkamura Orchard Hall in Tokyo, and the Grand Hall of the Moscow Conservatory.

As a soloist, he has appeared with leading orchestras, including the Bavarian Radio Symphony Orchestra, Radio France Philharmonic Orchestra, French National Orchestra, Czech Philharmonic, Sinfonia Varsovia and the Saint Petersburg Philharmonic Orchestra. A precocious talent, he had the early opportunity of working with legendary conductors such as Carlo-Maria Giulini, Claudio Abbado, Bernard Haitink and Kurt Masur. Conductors he has collaborated with more recently include Myung-Whun Chung, Alain Altinoglu, Pablo Heras Casado, Mikko Franck and Fabien Gabel.

Today Nicolas is one of the most sought-after chamber music partners, sharing the concert platform with pianists Bertrand Chamayou, Nikolai Lugansky and Martha Argerich, violinists Renaud Capuçon and Svetlin Roussev, viola player Antoine Tamestit, and the Modigliani, Ébène and Chiaroscuro Quartets.

Encounters with Nikolaus Harnoncourt and Sir Roger Norrington made a crucial impact on his musical career, stimulating – for more than a quarter of a century – his keen interest both in early instruments and in constant historical research, ensuring that his performances are always imbued with the highest possible degree of authenticity. Nicolas has recently featured as clarinet soloist (on a period instrument) with Les Musiciens du Louvre under Marc Minkowski and the Concert de la Loge directed by Julien Chauvin.

This first album inaugurates his collaboration with the Alpha Classics label, in recording the complete chamber and concertante music of Mozart on historic instruments, alongside some of the finest of today's solo artists across the generations, in the Ensemble Nicolas Baldeyrou. What they all have in common is demandingly high standards, boundless enthusiasm, and a sense of joy in working together. They have gathered around Nicolas' federalist spirit to refresh their favourite repertoire, energized by the most up-to-date musicological and practical research into the interpretation, instrumental history and style of the Classical period.

ENGLISH

MOZARTS GESAMTWERK MIT KLARINETTE VOL. 1

VON NICOLAS BALDEYROU

Mozart hatte immer eine besondere Affinität zu Blasinstrumenten, die für ihn wesentlich für die Entfaltung seiner musikalischen Expressivität waren. Diese Ausdruckskraft ist ein regelrechtes Markenzeichen seines Genies als Orchestrator und zeugt von seiner Fähigkeit, das Beste aus den instrumentalen Möglichkeiten seiner Zeit herauszuholen. Diese Leidenschaft manifestiert sich in seinen Klavierkonzerten, Sinfonien und Opern, in denen die Blasinstrumente häufig führende solistische Rollen übernehmen. Für Mozart war das Komponieren für diese Instrumente eine Gelegenheit, neue Klänge und Techniken auszuloten, zu einer Zeit, in der sich der Blasinstrumentenbau rasant weiterentwickelte.

DEUTSCH

DER AUFSCHWUNG DER HARMONIEMUSIK

1782 gründete Kaiser Joseph II. ein Oktett aus Blasinstrumenten, die Kaiserliche Kammerharmonie, die schnell von der Wiener Aristokratie aufgegriffen wurde. Der Begriff „Harmoniemusik“ für Bläserensembles bringt die Charakteristik zum Ausdruck, auf angenehme Weise zu orchestrieren, und bezieht sich nicht auf die Wissenschaft der Harmonielehre. In dieser ursprünglich aus Böhmen stammenden Tradition bestanden Ensembles zunächst aus einem Sextett, das später durch Hinzufügen von Klarinetten zu einem Oktett erweitert wurde. Die Klarinette, deren Bauweise sich zu dieser Zeit sehr schnell weiterentwickelte, ermöglichte Pianissimo-Klänge und Halbtonschritte, die viel einfacher auszuführen waren als auf der Oboe. Im Bläseroktett wird ein klangliches Gleichgewicht angestrebt, das dem eines Streichquartetts ähnelt, mit klar definierten Rollen für jedes Instrument.

EIN NEUARTIGES REPERTOIRE

Die zunehmende Verbreitung von Blasinstrumenten am kaiserlichen Hof und in den Adelspalästen trug zur Entstehung eines neuartigen Repertoires bei. Die Harmoniemusik, die zuvor auf Militär- oder Tanzmusik beschränkt gewesen war, erlangte kammermusikalische Würden. Mozarts *Serenaden* zum Beispiel können im Freien oder in Palästen gespielt werden, und das Repertoire verlagerte sich auf Transkriptionen von Opern, die gerade in Mode waren. Mozart selbst bearbeitete seine Oper *Die Entführung aus dem Serail* für Bläseroktett.

DIE SERENADEN KV 375 UND KV 388

Mozart komponierte die *Serenade Nr. 11 Es-Dur* KV 375 im Herbst 1781 für eine Sextettbesetzung und transkribierte sie 1782 für Oktett. Die Serenade entstand in Wien zum Fest der Heiligen Theresia. Mozart hoffte, mit diesem Werk, das Eleganz und Virtuosität im typischen Stil des Wiener Divertissements vereint, den Kammerherrn am kaiserlichen Hof zu beeindrucken.

Die *Serenade Nr. 12 in c-Moll* KV 388 hingegen geht mit ihrer Rigorosität und ihrem ernsten Charakter über den üblichen Rahmen einer Serenade hinaus. Sie steht in c-Moll, einer bei Mozart seltenen Tonart, und erschließt tiefgründigere Ausdrucksbereiche. Damit nimmt sie den Stil seiner späteren Werke vorweg und nutzt gleichzeitig die außergewöhnlich virtuoson Fähigkeiten der Brüder Stadler auf der Klarinette optimal aus.

DIE GRAN PARTITA KV 361

Aufgrund ihrer Besetzung mit 13 Instrumenten und ihrer Länge ist die *Gran Partita* ein außergewöhnliches Werk. Sie wurde ab 1780 komponiert und 1784 im Wiener Burgtheater uraufgeführt. Mit ihren sieben Sätzen ist sie eine imaginäre Oper von überdimensionalen Ausmaßen und stellt einen Höhepunkt der Schaffens für Bläserensemble dar. Mozart fügte Bassethörner und einen Kontrabass hinzu, um das tiefe Register zu verstärken. Das für den Konzertgebrauch bestimmte Werk geht auch in Stil und Umfang über den Rahmen einer Serenade hinaus und ist den großen Sinfonien und Opern des Komponisten ebenbürtig.

WARUM SOLLTE MAN DIESE MUSIK AUF HISTORISCHEN INSTRUMENTEN AUFFÜHREN?

Die Aufführung von Mozarts Musik auf historischen Instrumenten bietet ein authentisches und aufschlussreiches Hörerlebnis, trotz der technischen Herausforderungen, die sie mit sich bringt. Diese Instrumente mit ihren heterogenen Klängen und ihren Beschränkungen ermöglichen eine einzigartige Farbgebung des musikalischen Diskurses, sowohl harmonisch als auch melodisch, und bringen eine natürliche Phrasierung zum Vorschein, die mit Mozarts bevorzugter Ästhetik der Kontraste in Einklang steht. Die Blasinstrumente der damaligen Zeit sollten die menschliche Stimme nachahmen und betonten so die Humanität und Individualität des jeweiligen Instruments.

Durch den Einsatz dieser Instrumente kann die Musik Mozarts in ihrem ursprünglichen Reichtum und ihrer Komplexität wiederentdeckt werden. So ergibt sich ein Klangerlebnis, das den Vorstellungen des Komponisten besonders nahekommt und die inhärente Logik seiner Kompositionen offenbart.

NICOLAS BALDEYROU UND DAS ENSEMBLE NICOLAS BALDEYROU

Nicolas Baldeyrou hat sich in den letzten Jahren auf selbstverständliche Weise als einer der bemerkenswertesten Solisten seiner Generation profiliert. Dieser „für alle Herausforderungen gerüstete Solist“ (*Diapason*) ist in der musikalischen Landschaft einzigartig und zeichnet sich durch eine epochen- und stilübergreifende Meisterschaft und Vielseitigkeit aus. Er bewegt sich mit Leichtigkeit durch das gesamte Repertoire, sowohl auf historischen als auch auf modernen Instrumenten.

Als Preisträger bedeutender Wettbewerbe wie dem ARD-Wettbewerb in München (Deutschland), dem Dos Hermanas-Wettbewerb (Spanien) und schließlich der ICA Young Artist Competition (USA) standen Nicolas Baldeyrou die weltweit bedeutendsten Konzertsäle offen – die New Yorker Carnegie Hall, das Concertgebouw in Amsterdam, die Pariser Philharmonie, das Mozarteum in Salzburg, das Wiener Konzerthaus, die Bunkamura Orchard Hall in Tokio und der Große Saal des Moskauer Konservatoriums.

Als Solist wird er regelmäßig von renommierten Orchestern engagiert: Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National de France, Tschechische Philharmonie, Sinfonia Varsovia und Sankt Petersburger Philharmoniker. Als junges Talent hatte er das Glück, mit den legendären Dirigenten Carlo-Maria Giulini, Claudio Abbado, Bernard Haitink und Kurt Masur zusammenzuarbeiten. Heute tritt Nicolas Baldeyrou mit Myung-Whun Chung, Alain Altinoglu, Pablo Heras Casado, Mikko Franck und Fabien Gabel auf.

Nicolas Baldeyrou ist heute einer der gefragtesten Kammermusiker – er stand mit den Pianisten Bertrand Chamayou, Nikolai Lugansky, Martha Argerich, den Geigern Renaud Capuçon, Svetlin Roussev, dem Bratschisten Antoine Tamestit und dem Modigliani-, Ébène- und Chiaroscuro-Quartett auf der Bühne.

Seine Begegnungen mit Nikolaus Harnoncourt und Sir Roger Norrington hatten einen gewaltigen Einfluss auf sein Musikerleben und führten dazu, dass er sich seit über 25 Jahren für alte Instrumente interessiert und nach der größtmöglichen Authentizität in seinen stets historisch informierten Interpretationen strebt. Zuletzt trat er als Solist auf historischen Instrumenten mit Les Musiciens du Louvre unter Marc Minkowski und dem von Julien Chauvin geleiteten Concert de la Loge auf.

Mit diesem Album beginnt seine Zusammenarbeit mit dem Label Alpha Classics, um Mozarts Kammermusik und sämtliche Klarinettenkonzerte auf historischen Instrumenten aufzunehmen, wobei er sich im Ensemble Nicolas Baldeyrou mit den derzeit besten Solisten aller Generationen zusammenschließt. Sie alle eint hoher Anspruch, großer Enthusiasmus und Freude beim gemeinsamen Musizieren. Inspiriert durch Nicolas Baldeyrous verbindendes Wesen haben sie sich zusammengefunden, um ihr Lieblingsrepertoire mit Hilfe der neuesten Forschungsergebnisse aus Musikwissenschaft und Instrumentenbau über die Interpretation, die Organologie und den Stil der Klassik zu neuem Leben zu erwecken.

DEUTSCH

Recorded in May 2021 at La Chaux-de-Fonds

CLÉMENT GARIEL MASTERING

JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION

SUSANNE LOWIEN GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & JULIEN YSEBAERT ARTWORK

LYODOH KANEKO COVER & INSIDE PHOTO (P.2)

JEAN-BAPTISTE MILLOT INSIDE PHOTO (GABRIEL PIDOUX)

CHRISTOPHE ABRAMOWITZ INSIDE PHOTO (HÉLÈNE DEVILLENEUVE)

ALL RIGHTS RESERVED (ALEXANDRE CHABOD, DAVID DOUÇOT, THOMAS QUINQUENEL, DAVID GUERRIER, HUGUES VIALON,

YANN DUBOST, FRANCK AMET, FRANÇOIS MIQUEL, ANTOINE DREYFUSS, ANNE BOUSSARD)



ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 1040

© Nicolas Baldeyrou 2024 © Alpha Classics / Outhere Music France 2024

